



Communiqué de presse

Samia Yusuf Omar, tragique héroïne des temps modernes

En publiant aux éditions "La Boîte à bulles" sa bande dessinée « Rêve d'Olympe » qui rend hommage à Samia Yusuf Omar, le dessinateur Reinhard Kleist entend « contribuer à maintenir notre conscience éveillée ».

Samia Yusuf Omar est cette jeune sprinteuse somalienne qui lors des Jeux olympiques de Pékin, en 2008, défilait fièrement sous les couleurs de son pays pendant la cérémonie d'ouverture.

C'est elle aussi qui, loin des premières, finissait dernière de sa série du 200 mètres, mais remportait la plus belle des victoires, celle d'un stade qui l'ovationnait pour son courage exemplaire et sa ténacité.

Cependant le retour fut rude pour Samia dans un pays gangrené par le fanatisme des islamistes shebabs. Il fallait s'entraîner la nuit ou à l'abri des regards car les milices religieuses considéraient que la femme « pudique » doit se cacher sous une prison de toile.

Elle a risqué sa vie pour sa passion.

Pour échapper au carcan qui enserrait sa vie de femme et d'athlète, elle a tenté de traverser la mer sur un rafiot des passeurs.

Samia est morte lors d'un naufrage en 2012, noyée dans la Méditerranée et dans l'indifférence.

Samia n'aurait que 25 ans aujourd'hui, l'âge de participer à nouveau aux 200 mètres des jeux de Rio.

Le Comité olympique a eu l'heureuse idée d'intégrer une délégation de réfugiés dans les épreuves olympiques 2016 : c'est rendre justice à des sportifs valeureux.

Le MRAP en appelle aux commentateurs des chaînes de télévision, pour que lors des épreuves de 200 mètres féminins, soit évoquée la mémoire de Samia Yusuf Omar qui fait partie de la grande légende de l'athlétisme et de l'histoire dramatique des migrants.

Paris, le 9 août 2016